Initiés par la Marche mondiale des femmes/Action nationale du Burkina Faso (MMF/ANBF), ces poèmes sont des productions d'élèves issues d'un concours national de rédactions de poèmes en 2005 sur le thème de la liberté de la femme.

C'était à la faveur de la caravane d'appropriation de la charte mondiale des femmes pour l'humanité et ses cinq valeurs cardinales que sont l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix.

L'objectif de la cérémonie était de favoriser la diffusion massive et l'exploitation pédagogique efficiente du recueil en vue de susciter chez les jeunes l'esprit genre et le sens du droit, de l'égalité et de l'équité.

« A la maison, au foyer, je veux être libre Au champ, je veux ma liberté Dans la forêt, dans le jardin, je veux être libre En ville, au bureau, je veux être libre ... »

Ces vers sont un extrait du poème « Femme universelle » de N. Djohgoh Aïssata Traoré qui, en 2005, était une élève en classe de 5e dans la région du Sahel.

En effet, ce poème a été sélectionné avec 22 autres pour réaliser un recueil de poèmes sur la liberté de la femme dont le lancement officiel a eu lieu le 31 mai dernier à Ouagadougou par la MENA, Koumba Boly/Barry.

Titré « Le chant du droit », ce recueil est l'expression du génie créateur d'élèves du Burkina Faso, ayant pris part à un concours national lancé en 2005 par la MMF/ANBF sur l'égalité de genre.

En tant qu'outil didactique, de plaidoyer et de mobilisation sociale, ce document fera l'objet d'une diffusion massive et d'exploitation pédagogique efficiente en vue de susciter l'esprit

genre et le sens du droit, de l'égalité et de l'équité chez les jeunes.

Bernadette Zida, présidente de la MMF/ANBF, a affirmé que cet outil didactique est la réalisation d'un rêve de la marche mondiale des femmes en 2005. Lequel rêve qui imaginait des poèmes « made in Burkina Faso », écrits par des élèves burkinabè pour le système éducatif national.

La première responsable du département de l'éducation nationale, Koumba Boly/Barry a, de ce fait, exhorté tous les acteurs du système éducatif à une utilisation optimale du document dont l'objectif est l'amélioration du statut de la femme et de la petite fille dès la base.

Habibou Koanda de la coopération suédoise, représentant les Partenaires techniques et financiers (PTF), a loué une telle initiative qui tient compte des langues nationales mooré, djoula et fulfuldé pour une appropriation effective de tous.

Par Germaine Kere